



orchestre
de chambre
de Paris

French Bœuf de rentrée!

samedi 26 septembre
Théâtre des Champs-Élysées



Un programme
plein de swing!

SAISON

20
21

La musique
nous
rassemble

le programme

MOZART

*Concerto pour piano et orchestre
n° 24 en ut mineur, K. 491*

HUMMEL

*Concerto pour trompette et orchestre
en mi bémol majeur, WoO.1/S. 49*

Pause

KODÁLY

Danses de Galanta

DONIZETTI

*«Salut à la France»,
extrait de La Fille du régiment*

GOUNOD

*«Ah, je ris de me voir si belle en ce miroir»,
extrait de Faust*

Marzena Diakun direction

Marie-Ange Nguci piano

Lucienne Renaudin Vary trompette

Jodie Devos soprano

Marie Perbost soprano

Orchestre de chambre de Paris

Nicolas Lafitte présentation

Durée du concert

environ 1h40 pause comprise

Concert enregistré par France Musique
et diffusé prochainement, puis disponible
à la réécoute pendant trois mois en libre accès,
gratuit et sans possibilité de téléchargement
sur **francemusique.fr**



Bonus numériques sur :
orchestredechambredeparis.com

Marzena Diakun
direction

Un programme
plein de swing!

SAISON

20
21

La musique
nous
rassemble

QUI?

**Wolfgang Amadeus Mozart
(1756-1791)**

QUOI?

**Concerto
pour piano
et orchestre n° 24
en ut mineur,
K. 491**

À l'époque de ce concerto, Mozart travaille aux *Noces de Figaro*, qu'il termine également en avril 1786. Nul doute que les deux ouvrages se sont mutuellement nourris. Il n'est que d'écouter le premier mouvement, Allegro, pour comprendre à quel point la « mise en scène » de la partition est élaborée. L'orchestre et le piano s'offrent de savoureux dialogues. Toutefois, la gravité pudique et la mélancolie des thèmes dans la tonalité nostalgique d'*ut* mineur ne nous échappent pas. Quelques années plus tard, Beethoven retient la leçon, reprenant à son compte ces climats pour son propre troisième concerto pour piano, composé dans la même tonalité. Notre premier étonnement provient assurément de la richesse de l'orchestre, du foisonnement des mesures introductives de l'Allegro, qui propulsent le thème avec une force peu commune. Les clarinettes et les

POUR L'ANECDOTE

Le public viennois n'apprécia guère la partition. Il attendait une œuvre légère et non pas l'exposition d'états d'âme trop éloignés de l'esprit du concerto classique. De fait, on peut qualifier ce concerto de préromantique.

QUAND ?

**Composition : achèvement
le 24 mars 1786
Création : le 3 avril 1786,
avec le compositeur au piano**

COMMENT ?

**I. Allegro ; II. Larghetto ;
III. Allegretto**

QUELLE DURÉE ?

30 minutes environ

hautbois composent un véritable écrin sonore. Le piano se lance dans une course effrénée. Sa courte cadence n'a pas gain de cause : la voix orageuse des pupitres de l'orchestre garde le dernier mot. Le second étonnement se produit dès l'entrée du piano dans le Larghetto. Peut-on imaginer une berceuse puis un rythme de danse lente plus anodins et mystérieux à la fois ? C'est l'esprit de la sérénade qui prévaut grâce aux digressions des bois. Le piano leur subtilise la parole et conduit les pupitres vers d'autres rivages, que l'on qualifierait de romantiques. Troisième surprise, enfin, avec cette fête presque mondaine qui célèbre quelque événement dans le finale, Allegretto. Mozart s'amuse des huit variations qui composent ce rondo. L'esprit est celui d'une improvisation, le compositeur prenant ses distances avec les règles classiques et notamment l'agencement rythmique.

QUI?

**Johann Nepomuk Hummel
(1778-1837)**

QUOI?

**Concerto
pour trompette
et orchestre en
mi bémol majeur,
WoO.1/S. 49**

L'histoire aura été bien injuste avec ce compositeur et pianiste autrichien. Pratiquement oublié des salles de concert, le nom de Hummel ne rappelle bien souvent que de cruels souvenirs aux pianistes amateurs déchiffrant quelque rondo ou sonate. De cet improvisateur et pédagogue de génie, la postérité n'a retenu qu'une suite d'exercices ou, du moins, des partitions jouées comme telles, oubliant du même coup les « perles » d'une production chambriste et symphonique ainsi qu'une dizaine d'ouvrages pour la scène. De manière tout à fait étonnante, la partition s'ouvre à la manière d'un concerto pour piano de Mozart. On est surpris d'entendre l'instrument soliste prendre à son compte le thème de

POUR L'ANECDOTE

Hummel n'a commis qu'une seule « erreur » : avoir vécu et travaillé avec Mozart, Haydn et Beethoven. Pour les musicologues et les interprètes, l'incompréhension devant cette injustice est totale. Il aura fallu attendre le début des années 1970 pour que, sous l'impulsion d'un des descendants du compositeur, soit enfin réalisée une indexation de son catalogue.

QUAND ?

**Composition : 1803
Création : date et lieu inconnus**

COMMENT ?

**I. Allegro con spirito ;
II. Andante ; III. Rondo
(allegro)**

QUELLE DURÉE ?

20 minutes environ

L'Allegro con spirito. L'instrument est mis en valeur comme s'il s'agissait d'un air d'opéra. L'écriture particulièrement habile privilégie le *cantabile* à la pure virtuosité, qui est pourtant bien présente. Le *bel canto* est à l'honneur dans l'Andante. L'orchestre accompagne discrètement le phrasé du chant de la trompette qui ornemente. Dans un tempo retenu, le soliste a tout loisir de colorer la ligne mélodique, reprise parfois en écho par le pupitre des bois. Le Rondo est une danse à couper le souffle. Pour la trompette, il s'agit de montrer sa virtuosité et sa musicalité car cette chevauchée endiablée est traitée à la manière d'un *perpetuum mobile*.

QUI?

Zoltán Kodály
(1882-1967)

QUOI?

Danses de Galanta

Les *Danses de Galanta* tirent leur nom d'une ville de Slovaquie occidentale, non loin de Bratislava. Annexée à la Hongrie en 1938, elle redevint tchèque après la seconde guerre mondiale.

Zoltán Kodály a vécu dans cette localité à la fin des années 1880. S'inspirant du folklore local, il réunit, en 1933, une douzaine de danses et répondit ainsi à une commande de la Société philharmonique de Budapest, qui célébrait son 80^e anniversaire.

Les *Danses de Galanta* furent créées le 23 octobre 1933 sous la baguette du compositeur, pianiste et chef d'orchestre Ernő von Dohnányi. Nous citons le texte du programme rédigé de la main de Kodály: «Galanta est une petite bourgade hongroise sur l'ancienne ligne de chemin de fer Vienne – Budapest, où l'auteur a passé sept années de son enfance. À l'époque y habitait un célèbre orchestre tzigane, aujourd'hui disparu, qui grava dans la mémoire de l'enfant son premier "son orchestral". Les ancêtres de ces tziganes étaient déjà célèbres cent ans auparavant. Vers 1800 étaient parus à Vienne quelques cahiers de danses hongroises dont l'un

QUAND ET OÙ?

Composition : 1933
Création : le 23 octobre 1933,
à Budapest, sous la direction
d'Ernő von Dohnányi

COMMENT?

Un seul mouvement

QUELLE DURÉE?

16 minutes environ

provenait de tziganes de Galanta. » Ces *Danses*, d'une verve incomparable, associent l'esprit des *Rhapsodies hongroises* de Liszt avec le rondo classique. Kodály fait revivre une tradition en imaginant une fresque épique et virtuose d'une saveur exquise, chaque danse s'intégrant à la perfection dans la suivante.

POUR L'ANECDOTE

Au cours des premières années du XX^e siècle, Zoltán Kodály et Béla Bartók enquêtèrent dans les campagnes hongroises afin de recueillir et d'enregistrer les chants populaires. Premières démarches en faveur d'un répertoire prodigieux et d'un savoir qui ne portait pas encore le nom d'ethnomusicologie.

QUI?

Gaetano Donizetti
(1797-1848)

QUOI?

« Salut à la France », extrait de *La Fille du régiment*

Opéra-comique en deux actes, *La Fille du régiment* est la première œuvre française du compositeur italien installé à Paris depuis 1838. Elle alterne habilement dialogues parlés et chantés, et offre une diversité de styles étonnante. Elle associe en effet l'opérette à l'opéra bouffe grâce à la juxtaposition de cantilènes, chœurs militaires, duos, trios, romances, scènes d'amour, mélodrame, élans patriotiques...

Marie, vivandière (ou cantinière) du 21^e Régiment, suit la Grande Armée de Napoléon qui occupe le Tyrol. Nous sommes en 1805. Marie, au service d'un sergent français, est amoureuse d'un jeune Tyrolien, Tonio, qui dans le passé lui a sauvé la vie. On découvre que Marie serait noble, fille d'une marquise. Un beau parti lui est promis. Tonio est évincé. Marie préfère sa vie militaire. Tout finira bien, le mariage arrangé sera annulé et Marie épousera l'heureux élu. Au second acte de l'opéra, Marie chante un long monologue. Elle se désespère de devenir elle-même fille de marquise, préférant l'aventure du régiment. Hésitante, elle entend au loin une marche militaire. Le parfum

QUAND ET OÙ?

Composition : 1838-1839
Création : le 11 février 1840,
à l'Opéra Comique, à Paris

COMMENT?

Air, acte II

QUELLE DURÉE?

10 minutes environ

de l'aventure rejaillit aussitôt: «Salut à la France! À mes beaux jours! À l'espérance! À mes amours!... »

Le texte chanté

MARIE

**C'en est donc fait et mon sort va changer,
Et personne en ces lieux ne vient me protéger!
Par le rang et par l'opulence, en vain l'on a cru
[m'éblouir
Il me faut taire ma souffrance...
[et ne vivre qu'en souvenir!...
Sous les bijoux et la dentelle, cachons des chagrins
[superflus...
À quoi donc me sert d'être belle, puisqu' hélas!
Il ne m'aime plus!...
Ô vous à qui je fus ravie, dont j'ai partagé le destin...
Je donnerais toute ma vie pour pouvoir
[vous serrer la main !
Pour ce contrat fatal tout prend un air de fête...
Je vais signer hélas! mon malheur qui s'apprête!
Mais qu'entends-je au lointain? Ciel! ne rêvé-je pas?
Cette marche guerrière... ah! voilà bien leurs pas...
Ô transport! douce ivresse!
Mes amis, en ces lieux!**

**Salut à la France!
À mes beaux jours!
À l'espérance!
À mes amours!
Salut à la France!
À l'espérance!
À mes amis!
Salut à la gloire!
Voilà pour mon cœur,
Avec la victoire,
L'instant du bonheur!**

QUI?

Charles Gounod (1818-1893)

QUOI?

**« Ah ! je ris
de me voir si belle
en ce miroir »,
extrait de Faust**

Premier Grand Prix de Rome, Charles Gounod hésita entre la prêtrise et la carrière de compositeur. Son immense catalogue demeure aujourd'hui encore largement méconnu. En effet, l'auteur de *Faust* est cité avant tout pour sa production lyrique. Elle fut évidemment prédominante dès 1859, après le triomphe de son opéra. On ne peut nier aussi l'influence considérable de Gounod dans le domaine de la mélodie car il fut l'initiateur d'un nouveau langage, celui du drame lyrique français. Enfin, sur le plan orchestral, il fut profondément influencé par les écritures de Bach, Gluck, Mozart, Beethoven, Rossini et Berlioz. À l'acte II, Faust et Marguerite se sont rencontrés. À l'acte suivant, au milieu de l'acte III, Marguerite interprète la ballade « Il était un roi de Thulé », puis elle découvre un bouquet et un coffret de bijoux. Elle l'ouvre et se pare de ceux-ci sans savoir qu'il s'agit d'un présent de Méphisto. Elle interprète cet Air des bijoux, l'une des plus célèbres mélodies du répertoire français.

QUAND?

**Composition : entre 1840
et 1858**

COMMENT?

Air des bijoux, acte III

QUELLE DURÉE?

4 minutes environ

Le texte chanté

MARGUERITE

Que vois-je là, d'où ce riche coffret peut-il venir ?
Je n'ose y toucher, et pourtant...
Voici la clef, je crois !
Si je l'ouvrais !... Ma main tremble !
Pourquoi ? Je ne fais en l'ouvrant rien de mal, je suppose !
Ô Dieu ! Que de bijoux !
Est-ce un rêve charmant
Qui m'éblouit, ou si je rêve !
Mes yeux n'ont jamais vu de richesse pareille !
Si j'osais seulement me parer un moment
De ces pendants d'oreille !...
Ah ! Voici justement, au fond de la cassette, un miroir !
Comment n'être pas coquette ?

Ah ! je ris de me voir si belle en ce miroir.
Est-ce toi, Marguerite, est-ce toi ?
Réponds-moi, réponds-moi, réponds, réponds,
[réponds vite !]
Non, non, ce n'est plus toi,
Non, non, ce n'est plus ton visage ;
C'est la fille d'un roi, c'est la fille d'un roi !
Ce n'est plus toi, ce n'est plus toi,
C'est la fille d'un roi qu'on salue au passage !
Ah ! s'il était ici !
S'il me voyait ainsi !
Comme une demoiselle, il me trouverait belle, ah !
Achevons la métamorphose.
Il me tarde encore d'essayer le bracelet et le collier !
Dieu ! C'est comme une main
Qui sur mon bras se pose, ah !



**Marzena Diakun a rapidement
gravi les échelons d'une carrière
devenue internationale après sa
série de concerts avec l'Orchestre
philharmonique de Radio France
(septembre 2015-décembre
2016) diffusés par France Musique
et Arte TV.**

La cheffe d'orchestre remporte les deuxièmes prix des concours internationaux du Printemps de Prague (2007) et Fitelberg à Katowice (2012). Elle se produit dans le monde entier avec des orchestres comme le Liverpool Philharmonic, l'Orquestra Sinfônica do Estado de São Paulo, le Bournemouth Symphony Orchestra, le Nordiska Kammarorkestern, l'Opéra de Göteborg, l'Orquesta Sinfónica del Principado de Asturias, le Real Orquestra Sinfónica de Sevilla, l'Orchestre symphonique

LA DIRECTION D'ORCHESTRE MARZENA DIAKUN

cheffe d'orchestre

de la Radio de Prague, le Jenaer Philharmoniker, le Staatsorchester Rheinische Philharmonie, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Ensemble intercontemporain... En 2015, Marzena Diakun obtient la bourse d'études du Boston Symphony Orchestra pour le poste de cheffe assistante au Festival de Tanglewood, et Marin Alsop la nomme pour la Taki Concordia Fellowship (également en 2017).

Après de brillantes études à l'Académie de musique Karol Lipiński de Wrocław – où elle enseigne aujourd'hui – et l'obtention de son diplôme, Marzena Diakun poursuit sa formation en direction à Vienne auprès d'Uroš Lajovic (Universität für Musik und darstellende Kunst) et suit les master-classes de Howard Griffiths, Colin Metters à Zurich, Kurt Masur et Pierre Boulez (Académie du Festival de Lucerne). En 2017, elle obtient le Passeport de « Politique » – prix récompensant le ou la meilleur(e) artiste de l'année précédente dans la catégorie Musique classique.

Marzena Diakun est première cheffe invitée de l'Orchestre de chambre de Paris en 2020-2021.

Retrouvez l'interview de Marzena Diakun sur orchestredechambredeparis.com/actualites/blog

Les solistes

MARIE-ANGE NGUCI *piano*

Parmi les points forts de cette saison, Marie-Ange Nguci fait ses débuts avec l'Orchestre du Konzerthaus de Berlin sous la direction de Nikolaj Znaider, qu'elle retrouvera à l'Orchestre national de Lyon dans le premier concerto de Chopin, ainsi qu'en récital au Concertgebouw d'Amsterdam.

La jeune pianiste, révélée au public par la sortie de son premier album, *En miroir*, Choc de l'année 2018 de *Classica*, joue également pour la première fois avec l'Orchestre de chambre de Bâle, l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre national Bordeaux Aquitaine, l'Orchestre national de Lille et l'Orchestre de Pau Pays de Béarn.

Marie-Ange Nguci est invitée à se produire à la Philharmonie de Paris, au Théâtre des Champs-Élysées, Salle Cortot ou à La Scala de Paris, au Palais de l'Athénée à Genève et au Royal Albert Hall à Londres. Elle est régulièrement l'invitée de nombreux festivals parmi lesquels ceux de La Roque d'Anthéron, de Tokyo et d'Ekaterinburg, le Kissinger Sommer de Bad Kissingen, la Beethovenfest Bonn, le Festival Menuhin de Gstaad, l'International Keyboard Institute and Festival de New York et le Ravinia Festival de Chicago.

Premier prix du Concours de Lagny-sur-Marne et de la MacKenzie Awards



International Piano Competition, prix Charles Oulmont pour la musique et Grand Prix du jury de la Société des arts de Genève, Marie-Ange Nguci est également lauréate de la Yamaha Music Foundation, de la Fondation Meyer et de l'International Academy of Music in the Principality of Liechtenstein. Pianiste précoce, elle a quitté son Albanie natale pour s'installer en France, où elle est admise à l'âge de treize ans au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Sans cesse curieuse, Marie-Ange Nguci pratique également l'orgue et le violoncelle, et s'est initiée à la direction d'orchestre à la Universität für Musik und darstellende Kunst de Vienne.

LUCIENNE RENAUDIN VARY *trompette*

Révélation des Victoires de la musique classique 2016, la trompettiste Lucienne Renaudin Vary a été décrite par KDFC Radio de « trompette sensation ».

Artiste Warner, elle publie son premier album à l'automne 2017, *The Voice of the Trumpet*, avec l'Orchestre national de Lille et Rolando Villazón. Depuis a paru *Mademoiselle in New York* (2019), enregistré avec le BBC Concert Orchestra et Bill Elliott.

Durant la saison 2020-2021, elle fait ses débuts avec l'Orchestre national de Belgique et Dalia Stasevska, et avec l'Orchestre de chambre de Paris. Elle poursuit sa collaboration avec le London Chamber Orchestra et entamera la nouvelle année avec

l'Orchestre symphonique de Berne. Elle est également au cœur de projets de musique de chambre avec l'accordéoniste Félicien Brut.

Durant ces dernières saisons, Lucienne Renaudin Vary s'est produite au Piano Lille Digital Festival, avec l'Orchestre national de France et avec le London Chamber Orchestra (tournée en Asie). Elle a récemment fait ses débuts au Royal Concertgebouw d'Amsterdam avec le Netherlands Philharmonic Orchestra, et au Japon avec l'Ensemble Kanazawa. Elle a également joué avec le Philharmonia Orchestra sous la direction de Paavo Järvi, le Royal Philharmonic Orchestra, les Münchner Symphoniker ainsi qu'au Festival Menuhin de Gstaad et en Finlande sous la baguette de Moshe Atzmon (*Concerto pour trompette* de Sørensen). Elle est apparue dans l'émission *Stars von Morgen* présentée par Rolando Villazón (Arte/ZDF). En France, on a pu l'entendre à La Seine musicale, au Festival d'Annecy et à La Folle Journée de Nantes.

Aussi à l'aise dans le répertoire classique que dans celui du jazz, Lucienne Renaudin Vary a fait ses débuts au Festival de Marciac en 2018, en première partie de Wynton Marsalis. Elle est lauréate du prix Arthur Waser 2019, première femme couronnée de cette récompense.



JODIE DEVOS *soprano*

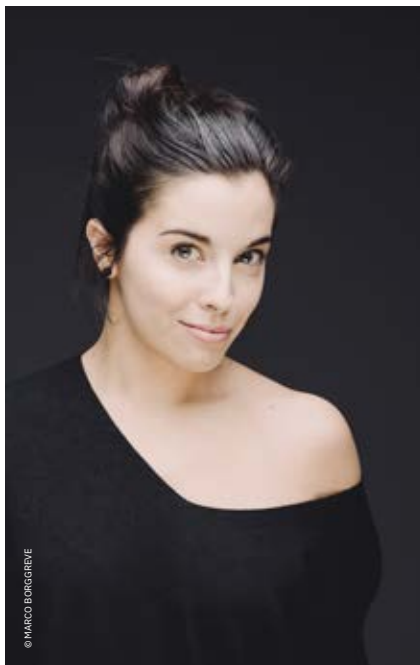
Lauréate de plusieurs concours, Jodie Devos remporte en 2014 le deuxième prix et le prix du public du prestigieux Concours Reine Élisabeth de Belgique, et intègre la même année l'Académie de l'Opéra Comique à Paris. En 2015, elle est nommée Artiste Jeune Talent de l'année pour les International Classical Music Award (ICMA).

Après avoir étudié à l'Institut de musique et de pédagogie de Namur, Jodie Devos obtient un Master of Art à la Royal Academy of Music de Londres. Elle mène aujourd'hui une carrière internationale. Elle se produit sous la baguette de chefs tels que Paolo Arrivabeni, Laurent Campellone, Mikko Franck, Leonardo García Alarcón, Philippe Jordan, Dmitri Jurowski, Louis Langrée, Antonello Manacorda, Enrique Mazzola, Marc Minkowski, François-Xavier Roth, Christophe Rousset, Guy Van Waas, et collabore avec des metteurs en scène comme Romeo Castellucci, Denis Podalydès, Emilio Sagi, Bob Wilson, Clément Cogitore, David Bobée...

Son timbre lumineux et sa virtuosité lui permettent d'aborder les rôles les plus emblématiques du répertoire de soprano colorature : Olympia (*Les Contes d'Hoffmann*), Eurydice (*Orphée aux Enfers*), le rôle-titre de *Lakmé*, La Reine de la nuit (*La Flûte enchantée*), Blondchen (*L'Enlèvement au sérail*), Adèle (*Le Comte Ory*), Marie (*La Fille du régiment*), Philine (*Mignon*), La Fée

(*Cendrillon*), Le Feu, Le Rossignol et La Princesse (*L'Enfant et les Sortilèges*), Adèle (*La Chauve-Souris*)...

Particulièrement saluée pour ses qualités de diction et de comédienne, elle interprète également avec succès le répertoire de l'opéra-comique : *Le Timbre d'argent* de Saint-Saëns, *La Nonne sanglante* de Gounod, *Les Mousquetaires au couvent* de Varney, *Le Chalet d'Adam*, *Le Domino noir* d'Auber... Jodie Devos enregistre en exclusivité pour Outhere Music France.



MARIE PERBOST *soprano*

Révélation Artiste lyrique des Victoires de la musique classique 2020, Révélation lyrique de l'Adami dès 2016, Marie Perbost se forme à la Maîtrise de Radio France, au Conservatoire de Paris (CNSMDP), à l'Académie de l'Opéra de Paris, à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence et au Young Singers Project du Festival de Salzbourg.

Très investie dans la construction théâtrale des rôles qu'on lui propose, Marie Perbost aborde avec bonheur les rôles de Blanche de la Force (*Dialogues des carmélites*), Despina (*Così fan tutte*), Elisetta (*Le Mariage secret*), La Jeune Femme (*Reigen*, Boesmans), Pamina

(*La Flûte enchantée*), Marzelline (*Fidelio*), Tullia (*Il mondo alla roversa*, Galuppi), Lucine (*Le Testament de Tante Caroline*), La Comtesse (*Richard Cœur de Lion*)...

Très présente au concert, elle se produit à la Philharmonie de Berlin, à Cologne et à Essen avec Emmanuelle Haïm et Le Concert d'Astrée, au Palazzetto Bru Zane, au Victoria Hall de Genève, aux festivals de Beaune, de Sablé-sur-Sarthe, d'Ambronay... Avec Joséphine Ambroselli, sa partenaire de récital, elle remporte notamment le Grand Prix du Concours international Nadia et Lili Boulanger (2015), publie en 2019 le programme *Une jeunesse à Paris* et crée une forme innovante de stand up lyrique.

En 2020-2021, Marie Perbost reprend la route des récitals avec Joséphine Ambroselli et des concerts avec Il Caravaggio, Les Épopées, Les Surprises, l'Orchestre de Picardie, Le Concert Spirituel (*La Didon*, Desmarests)... Elle sera en tournée en France durant plusieurs saisons avec *Le Voyage dans la lune* d'Offenbach. Engagée dans la diffusion de la création contemporaine, Marie Perbost est membre fondatrice et soprano solo du collectif de théâtre musical contemporain *a cappella* Ensemble 101. Elle est bénéficiaire d'une bourse de la Fondation l'Or du Rhin, de la Fondation Meyer ainsi que de la Fondation Kriegelstein.



ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

Plus de quarante ans après sa création, l'Orchestre de chambre de Paris est considéré comme un orchestre de chambre de référence en Europe. Profondément renouvelé au cours de ces dernières années, il intègre aujourd'hui une nouvelle génération de musiciens français, devenant ainsi l'orchestre permanent le plus jeune d'Île-de-France et le premier orchestre français réellement paritaire.

L'orchestre rayonne sur le Grand Paris avec des concerts à la Philharmonie dont il est résident, au Théâtre des Champs-Élysées, au Théâtre du Châtelet, à la MC93 mais également dans des salles au plus près des publics de la métropole, tout en développant de nombreuses tournées internationales. Acteur musical engagé dans la cité, il développe une démarche citoyenne s'adressant à tous les publics, y compris ceux en situation de précarité ou d'exclusion. Les récentes créations musicales conçues avec des bénéficiaires de centres d'hébergement d'urgence de Paris ou des personnes détenues du centre pénitentiaire de Meaux-Chauconin en sont de brillantes illustrations.

Après un travail remarquable mené pendant cinq ans avec Douglas Boyd, l'Orchestre de chambre de Paris accueille son nouveau directeur musical, le chef et pianiste de renommée internationale Lars Vogt. Avec lui, il renforce sa démarche artistique originale et son positionnement résolument chambriste.



Au cours de cette saison 2020-2021, l'orchestre s'entoure d'une équipe artistique composée de Marzena Diakun, première cheffe invitée, du violoniste Christian Tetzlaff, artiste en résidence, et de Clara Olivares, compositrice. Il collabore notamment avec les chefs Trevor Pinnock, Douglas Boyd, Thomas Dausgaard, Antonio Méndez, Maxime Pascal, les solistes Emmanuel Pahud, Thibaut Garcia, Anne Gastinel, Gautier Capuçon, des grandes voix comme Jodie Devos, Marie Perbost, Christoph et Julian Prégardien, Karine Deshayes, et met en avant le joué-dirigé avec Martin Fröst ou encore Avi Avital.

L'Orchestre de chambre de Paris, labellisé Orchestre national en région, remercie de leur soutien la Ville de Paris, le ministère de la Culture (Drac Île-de-France), les entreprises partenaires, accompagnato, le cercle des donateurs de l'Orchestre de chambre de Paris, ainsi que la Sacem, qui contribue aux résidences de compositeurs.

orchestredechambredeparis.com

LES MUSICIENS

VIOLONS

Deborah Nemtanu
solo super soliste

Philip Bride
premier solo

Olivia Hughes
solo

Suzanne Durand-Rivière
co-solo

Nicolas Alvarez
Jean-Claude Bouveresse
Nathalie Crambes
Marc Duprez
Kana Egashira
Hélène Lequeux-Duchesne
Mirana Tutuianu
Christian Ciuca
Akemi Fillon
Madoka Futaba
Juliette Leroux

ALTOS

Jossalyn Jensen
solo

Sabine Bouthinon
Aurélie Deschamps
Stephie Souppaya
Maxence Grimbart-Barré
Elsa Seger

VIOLONCELLES

Benoît Grenet
solo

Étienne Cardoze
Livia Stanese
Jean-Lou Loger
Hanna Salzenstein

CONTREBASSES
Eckhard Rudolph
solo

Caroline Peach
co-solo

Benjamin Thabuy

FLÛTES

Marina Chamot-Leguay
solo

Liselotte Schricke

HAUTBOIS

Ilyes Boufadden-Adloff
co-solo

Guillaume Pierlot

CLARINETTES

Florent Pujaila
solo

Kevin Galy

BASSONS

Fany Maselli
solo

Henri Roman

CORS

Nicolas Ramez
solo

Gilles Bertocchi
Solène Souchères
Pierre-Antoine Delbecque

TROMPETTES

Adrien Ramon
solo

Jean-Michel Ricquebourg
solo honoraire

TROMBONES

Augustin Barré
Lucas Perruchon
Cyril Bernhard

TIMBALES

Vitier Vivas

PERCUSSIONS

Sébastien Escobar
Jérôme Guicherd

L'Orchestre de chambre de Paris utilise également des cors et des trompettes naturels ainsi que des timbales d'époque, des instruments adaptés pour chaque répertoire.

M^{me} Brigitte Lefèvre
présidente du conseil d'administration

M. Nicolas Droin
directeur général

Conseil d'administration, équipe administrative et technique sur orchestredechambredeparis.com

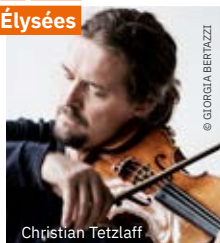
LES PROCHAINS CONCERTS

mercredi 30 septembre 20h

Théâtre des Champs-Élysées



Lars Vogt



Christian Tetzlaff

Lumières du Nord

MENDELSSOHN

Les Hébrides, ouverture

DVOŘÁK *Concerto pour violon et orchestre
en la mineur*

SIBELIUS *Sérénade pour violon
et orchestre n° 1 en ré majeur*

BRAHMS *Symphonie n° 2 en ré majeur*

Lars Vogt, direction
Christian Tetzlaff, violon
Orchestre de chambre de Paris

Production Orchestre de chambre de Paris

lundi 5 octobre 20h30

Grande Salle Pierre Boulez

Philharmonie de Paris



Clara Olivares

Immortel Requiem

CLARA OLIVARES *Lebewohl*,
commande l'Orchestre de chambre de Paris
et de la Philharmonie de Paris

MOZART *Requiem*

Lars Vogt, direction
Mari Eriksmoen, soprano
Aude Extremo, mezzo-soprano
Sébastien Guèze, ténor
Yannis François, basse
accentus, chœur de chambre
Christophe Grapperon, chef de chœur
Orchestre de chambre de Paris

*Coproduction Orchestre de chambre de Paris
| Philharmonie de Paris*

orchestredechambredeparis.com

RETROUVEZ-NOUS SUR



#OCP2021

